

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 18 - Novembre 2012



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Tant qu'un
humain n'a pas
aimé un animal,
une partie de son
âme reste
endormie.»

Anatole France



Ont participé à ce journal:

Catherine
Tschanen
Claire Richard
Nathalie Mollinet
Isabelle Chevalley
Francis Ray,
graphiste

Terre & Faune vous emmène en voyage

Terre & Faune fait le bilan d'une nouvelle année enrichie d'actions positives. Vous le découvrirez en lisant le journal.

En plus des projets de terrain qu'elle soutient régulièrement depuis 11 ans – protection des tigres, ours et léopards en Inde, réintroduction d'éléphanteaux orphelins au Kenya, protection des tortues marines aux Comores et gestion des déchets dans ces îles –, l'association est souvent sollicitée par des amoureux de faune sauvage qui souhaiteraient que nous nous impliquions dans des projets de protection des dauphins et des baleines, des gorilles, des chimpanzés et autres fabuleuses créatures que nous voulons à tout prix garder avec nous sur cette planète. Inutile de vous dire que notre souhait le plus cher serait de pouvoir sauver tout le monde, mais nous ne sommes pas Crésus.

Nous avons cependant trouvé une alternative à cette frustrante impuissance: la création de voyages éco-responsables, qui nous

emmèneront au fil des années autant sur nos projets de terrain que dans des centres de conservation d'animaux sauvages réputés, que nous pourrions soutenir ponctuellement. Le soutien de projets pour la conservation des gorilles de montagne, des chimpanzés et réserves sauvages de Tanzanie, devient ainsi imaginable grâce à un apport financier généré par nos voyages, grâce à une aide potentielle sur le terrain ou à la production de films offerts par la suite à nos partenaires dans le but de lever des fonds et de sensibiliser le public. Cet apport, modeste mais non négligeable, nous permettra d'étendre sensiblement nos actions tout en continuant à soutenir régulièrement nos projets permanents. Ceux qui sont dans l'impossibilité de nous accompagner pourront voyager au travers de nos films, qui seront aussi utilisés pour présenter nos projets.

Une belle nouvelle aventure se profile à l'horizon sauvage...



Dauphins photographiés aux
abords de Moroni (Comores)

Evolution des tigres en Inde: un tigre pour 800'000 habitants!

L'Inde centrale, riche en habitats appropriés pour les tigres, est une cible importante pour les braconniers. L'activité de notre partenaire de terrain WPSI (Wildlife Protection Society of India) se focalise principalement sur trois Etats: Madhya Pradesh, Maharashtra et Chhattisgarh, englobant 13 réserves à tigres et ayant la triste réputation de détenir le record de crimes sur la faune sauvage dans le pays. Grâce à nos dons annuels, nous soutenons les importantes activités de conservation de la WPSI dans ces régions.

Grâce à ses investigations sur le terrain, la WPSI a fourni des informations cruciales et a assisté les autorités dans le traitement de 39 cas de crime contre la faune en 2011. Au total, 97 trafiquants ont été arrêtés, dont 43 en Inde centrale. Des avocats choisis et financés par la WPSI suivent les cas de près et assurent, par la pertinence de leurs plaidoiries et la production de preuves irréfutables, que la grande majorité des malfaiteurs purgent bien leur peine de 3 ans de prison avec amende.

En 2009 et 2010, plusieurs trafiquants-clés de tigres et de léopards dans les réserves d'Inde centrale ont été arrêtés grâce aux informations fournies par la WPSI. Les

grosses têtes du trafic, comme Sansar Chand et Shabbir Hasan Qureshi, sont derrière les barreaux, ce qui a déstabilisé pendant quelque temps les gangs de braconniers les mieux organisés.

Depuis 2007, la WPSI suit le gang de Guarantee-Warrant en Inde centrale, coupable du meurtre de 50 tigres et de 200 léopards en 15 ans.

Catherine
Tschanen

La WPSI continue à espionner et démanteler ce trafic grâce à son réseau d'informateurs, qui sillonnent la région incognito et sans relâche (dont une équipe soutenue par Terre & Faune), et grâce à son plan de récompense attribuée aux villageois pour toute information secrète aboutissant à l'arrestation de trafiquants, à la saisie de produits dérivés d'animaux sauvages, de bois protégé ou de matériel de braconnage (pièges, filets, armes, explosifs, fils électriques, poison...). Ce plan de récompense a été présenté à tous les villages autour de Bandhavgarh par le biais d'un programme de sensibilisation lancé en avril 2011. Un bus audio-visuel tigré a passé systématiquement dans tous les villages adjacents au parc pour projeter un film en langage local appelé «La vérité sur les tigres», amenant la population à s'exprimer et à émettre un certain nombre de reven-

dications sur les problèmes de conservation de la faune. Celles-ci ont été ensuite transmises au Département des forêts. Ce programme a été un succès et a permis de réduire la corruption, d'accélérer les demandes de compensation des villageois et de recevoir des informations précieuses concernant le braconnage. En juste 9 mois, 69 présentations et meetings ont été tenus autour du parc de Bandhavgarh, avec la participation de 15'610 villageois.

Toutes les informations recueillies grâce à ces plans de récompense (promus par des films, ateliers, posters affichant un numéro de téléphone mobile disponible 24h/24) sont ensuite transmises aux autorités de conservation locales. Le personnel de celles-ci est de surcroît formé par la WPSI au travers d'ateliers de conservation de la faune afin de mieux organiser la lutte anti-braconnage et obtenir davantage de moyens pour combattre et arrêter les braconniers. En 2011, 17 de ces ateliers ont été organisés, formant 1'699 personnes à tous les niveaux officiels du Département des forêts. ■



Un travail sans relâche pour sauver les éléphants

Depuis 40 ans, les recherches menées sur les populations d'éléphants ont montré à quel point leur société est développée, leur structure sociale soudée, leurs relations élaborées et leur rôle dans la savane capital pour la survie de nombreux autres animaux.

Depuis plus de 40 ans, on lutte contre le braconnage de ces êtres hautement évolués, rabaissés par certains humains arrogants, égoïstes et ravagés par la cupidité, à de simples producteurs d'ivoire.

Les années 70 ont été marquées par d'immenses carnages, réduisant la population des éléphants d'Afrique de 1 million à 230'000 individus. Puis on a obtenu, en vagues successives, grâce à la ténacité, à la persévérance et au courage de personnages-clés comme David et Daphné Sheldrick, l'abolition partielle du commerce de l'ivoire.

On pourrait penser qu'après tous ces efforts, les Chinois et autres demandeurs de produits dérivés d'animaux rares seraient en mesure de comprendre le problème et de renoncer à leur vice. Mais non, ils continuent et le braconnage perdure, voir s'accroît depuis la colonisation du continent africain par la Chine.

Et bien, nous ne lâcherons pas prise! Tous les mois, les responsables du David Sheldrick Wildlife Trust, soutenus entre autres organisations par Terre & Faune, envoient des avions de brousse à la rescousse d'éléphanteaux victimes du braconnage et du conflit territorial avec les agriculteurs. Tous les mois, ces gens responsables et efficaces signent des

contrats de 10 ans pendant lesquels ils prendront soin des éléphanteaux recueillis. Ils ont ainsi réintroduit des centaines d'éléphants.

Catherine Tschanen

Pour ces gens-là, le bonheur a un visage: celui de doux géants libres, évoluant harmonieusement et en sécurité dans leur milieu naturel ancestral.





Nature et déchets, le défi comorien



Une équipe de Terre & Faune s'est rendue cet été aux Comores pour voir l'avancement de notre projet. Un container est arrivé sur place avec une compacteuse et une broyeuse à déchets. Le bâtiment qui hébergera ces machines ainsi que l'atelier de démontage des appareils électroniques est en cours de construction; il sera terminé en 2013.

On peut se demander quel est le rapport entre les déchets et les tortues vertes. Pourtant, il est simple: des milliers de sacs en plastique flottent dans la mer et les tortues, les prenant pour des méduses, les avalent et meurent. Il est donc impératif, pour toute la faune marine mais également pour les animaux terrestres, de mettre en place une gestion des déchets durable.

Pour ce faire, il faut commencer par les déchets dont la vente nous permettra de financer la suite du projet, en l'occurrence l'aluminium et le PET. C'est pour cela qu'une compacteuse a été envoyée rapidement sur place. Dans le même temps, un artiste comorien s'est rendu au Burkina Faso pour apprendre à tisser les sachets en plastique afin d'en faire des objets utiles

pour la vie courante, tels que des sacs à main. A terme, tous les déchets doivent trouver une solution pour leur évacuation. Et ce projet pilote pourra également être répété dans de nombreux pays du Sud.

Nous sommes conscients que nombre de nos membres souhaiteraient pouvoir se rendre sur nos projets de terrain. C'est pourquoi nous lançons deux éco-voyages aux Comores en 2013, un en été et un en automne. Lors de ces voyages, nous vous présenterons les différentes actions entreprises par Terre & Faune aux Comores. Vous aurez aussi l'occasion d'aller observer la ponte des tortues durant la nuit, nager avec les dauphins, observer les baleines et le magnifique ballet des **raies manta** ou le vol des plus grandes chauves-souris du monde, les chauves-souris géantes de Livingston.

Terre & Faune veut offrir à ses membres une manière unique de découvrir des actions de terrain et des sites naturels uniques.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Gianni di Marco au **079 798 62 37**

**Isabelle
Chevalley**



Développement d'un concept de voyages éco-responsables

L'association Terre & Faune travaille à la mise en place d'un concept de sensibilisation, éducation et immersion à la préservation de l'environnement par le biais de voyages éco-responsables.

Depuis sa création, l'association a développé des liens privilégiés avec les destinations qui hébergent les actions de protection de l'environnement qu'elle soutient. Les membres du comité se rendent régulièrement sur place pour garantir la mise en œuvre des actions et évaluer la situation. L'immersion dans ces centres de préservation de l'environnement étant une expérience particulièrement forte, les membres de l'association ont très tôt formulé le désir de se joindre à ces voyages et de découvrir concrètement les projets par leur engagement. Au fil des années, plusieurs voyages ont été organisés et proposés aux membres et à leurs proches.

Le concept consiste à favoriser la prise de conscience des voyageurs sur la préservation de l'environnement en leur proposant comme destination principale un centre engagé dans des activités de protection de l'environnement et, dans la mesure du possible, de les initier au travail d'un tel centre en leur permettant de s'intégrer aux activités. Cette immersion permet dans la plupart des cas d'approcher les animaux qui font l'objet des efforts de protection d'une manière différente. Le touriste devient ainsi un éco-acteur. Finalement, la problématique de l'impact et de la gestion des déchets

produits au cours du voyage fera l'objet d'activités de compensation, récupération et recyclage.

Les propositions de voyages feront l'objet d'une diffusion par e-mail et sur notre site internet.

Catherine Tschanen

Ces voyages soutenant des projets de conservation sur le terrain seront immortalisés par des documentaires qui feront l'objet d'une série de DVD «La Collection Terre & Faune».

Deux documentaires existent déjà en français et en anglais, réalisés par Catherine Tschanen et montés par Stéphane Chopard: «Les seigneurs de Bandhavgarh» et les «Nouveaux Seigneurs de Bandhavgarh» (disponibles sur demande).



Premières destinations de nos éco-voyages

Les Comores

- Visite des sites de nidification des tortues marines et plongée dans l'océan indien à la découverte des coraux et des raies manta sur l'île de Moheli.

- Nettoyage des plages sur la Grande Comore en collaboration avec nos partenaires de terrain.



Inde: région Agra et Bombay

- Rencontre avec nos partenaires de SOS Wildlife en Inde, qui travaillent à la protection et au sauvetage des ours utilisés et maltraités par les montreurs d'ours, au «Agra Bear Sanctuary and Elephant Heaven», ainsi qu'au sauvetage des léopards menacés par les activités agricoles et le braconnage dans la région de Bombay.



Devenez volontaire au parc de réhabilitation des ours à Agra!

L'association Wildlife SOS a développé un projet qui permet à des volontaires de venir donner un coup de main, les travaux vont de la préparation de la nourriture en coupant les fruits et les légumes à la construction de différentes installations.

Wildlife SOS s'occupe de quatre centres de réhabilitation d'ours en Inde: Agra, Bangalore, Bhopal et West Bengal.



Les ours parrainés par Terre & Faune se trouvent à Agra, l'un des deux plus grands centres avec celui de Bangalore. Cette année, en particulier dans ces deux centres, les pluies de la mousson ont été abondantes. Certains ours adorent la pluie et profitent de se baigner dans les piscines d'eau claire qui se forment, d'autres préfèrent se promener longuement dans leurs grands enclos boisés et revenir les pattes pleines de boue et les derniers détestent l'eau et ne sortent pas de leurs tanières.

Comme lors des deux dernières moussons, la rivière Yamuna qui descend de Delhi à Agra a débordé, inondant le centre. Cette année, grâce au soutien des donateurs, des monticules avaient été construits dans deux enclos. La stratégie s'est avérée payante, car les ours s'y sont réfugiés et ont pu observer la montée des eaux depuis les hauteurs.

Il s'agit maintenant de trouver des fonds supplémentaires pour construire dans chaque enclos le même genre de plateformes surélevées avec des tuyaux qui leur serviront de tanières pour se pelotonner pour une sieste.

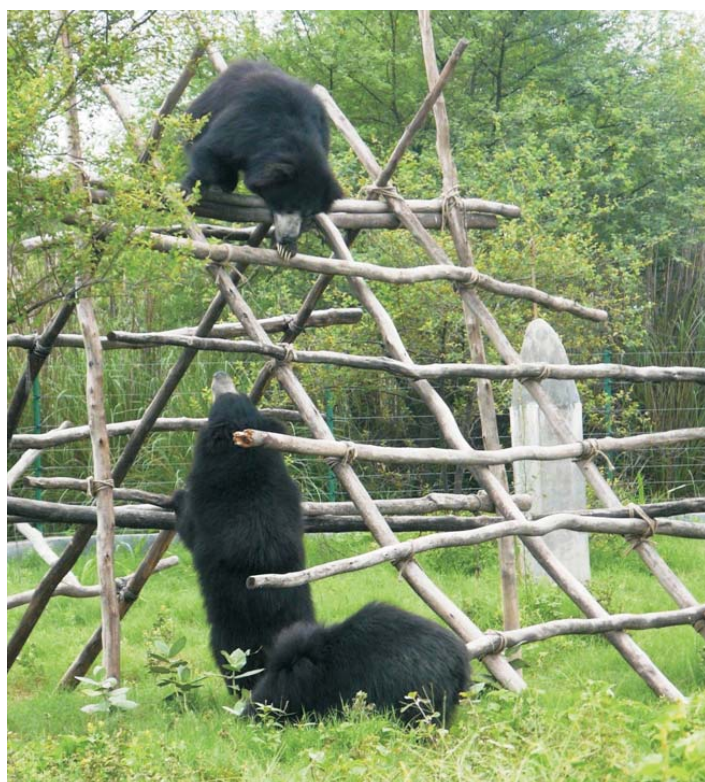
Nathalie Mollinet

Le bateau de secours a été très utile pendant cette mousson et l'achat d'un véhicule 4 x 4 est la prochaine priorité après la construction des plateformes pour la mousson de juin 2013.

La construction d'une plateforme qui permettrait aux visiteurs de mieux voir les ours sans les déranger est à l'étude. Ainsi que le développement d'un centre d'éducation pour sensibiliser le public à la cause des ours.

Quelques ours parmi les plus anciens sont décédés, ils auront au moins eu une fin de vie douce et décente. Les plus jeunes redeviennent sauvages et retrouvent leur instinct, détectant bien à l'avance le miel que l'on veut cacher.

Quelques volontaires sont venus passer trois week-ends au parc et ont permis de poser des barrières supplémentaires et de soulager le travail de l'équipe. ■

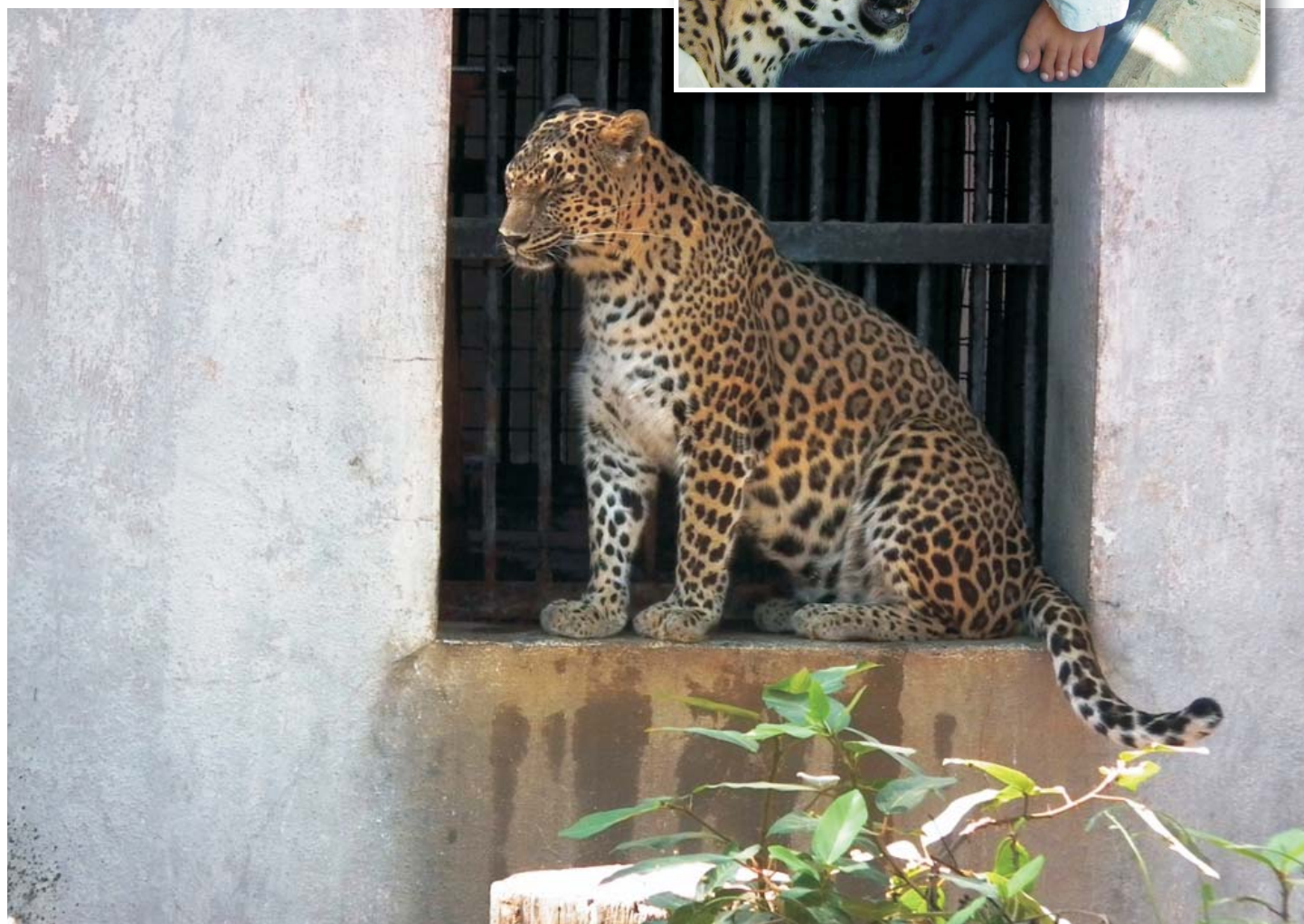


Une année 2012 guère plus facile pour nos léopards

Le manque de fonds pour ce projet est récurrent et semble sans solution, tant qu'un gros sponsor n'aura pas été déniché. Les frais de fonctionnement sont élevés à cause de la nourriture et la construction de nouveaux enclos est reportée à des jours meilleurs. Par contre, l'équipe entraînée par le vétérinaire Ajay fait un travail admirable et est rompue aux sauvetages et surtout reconnue et appréciée par la population qui fait appel de plus en plus souvent à elle.

Nathalie Mollinet

Nous vous parlions dans l'édition précédente de Ganesh qui avait été gravement blessé par des villageois et qui finirait sa vie au centre. Son état général s'est amélioré, ses blessures se sont cicatrisées, mais l'infection de son œil gauche résistait à tous les traitements. Des vétérinaires de Bombay et Bangalore l'ont examiné et la



conclusion a été qu'il fallait lui retirer cet œil. Le Département des forêts indien a donné son accord et le vétérinaire Ajay a pratiqué l'ablation. Le résultat ne s'est pas fait attendre, Ganesh va mieux et prend du poids.

Dans l'après-midi du 2 novembre, une nouvelle opération de sauvetage de bébés léopards a eu lieu. Cette fois, le Département des forêts a demandé à l'équipe de Wild Life SOS d'intervenir dans un champ de canne à sucre où trois petits avaient été repérés. Arrivés sur place une heure plus tard, après avoir calmé la foule de villageois, hostile et apeurée à l'idée que la mère pouvait revenir, le Dr Ajay et son équipe ont attrapé les trois petits. Ils les ont ramenés au centre, auscultés, vermifugés et vaccinés. Ils étaient en bonne santé, mais déboussolés par cette intrusion d'humains dans leur jeune existence. Les deux petits mâles, affamés ont été ravis de laper le lait, la petite femelle a fait la sourde oreille et n'a touché à rien. En soirée, le Dr Ajay et son équipe sont retournés au champ de canne à sucre. Ils ont placé les trois petits dans un cageot, tapissé de feuillage et recouvert d'un tissu rugueux et l'ont déposé à l'endroit où ils avaient recueilli les petits quelques heures plus tôt. Et l'attente a commencé; la maman léopard a attendu que les villageois soient couchés, que la nuit redevienne calme pour

traîner le cageot à l'abri des buissons. Puis elle a transporté un à un les petits dans un endroit sûr. Après avoir entendu le dernier miaulement et retrouvé le cageot vide de ses petits occupants, l'équipe du Dr Ajay s'est retirée, heureuse d'avoir pu rendre la liberté à cette famille léopard.

Pour terminer cet article, nous avons décidé de vous présenter dans chaque édition un ou deux pensionnaires du centre. Aujourd'hui ce sera Durga, femelle particulièrement agressive. Son humeur est changeante, elle n'est pas sociable, n'aime ni jouer ni les visiteurs. Et son pendant exactement à l'opposé, Gul qui ne rate jamais une occasion de s'amuser avec les gardiens. Ses journées se répètent selon un rite immuable: monter sur une plateforme le matin pour observer ses congénères et les gardiens nettoyer et apporter la nourriture. Puis, dans l'après-midi, aiguïser ses griffes, se faire belle et le soir être prête pour partir en chasse: dès qu'elle reçoit son repas, elle part dans un coin pour le manger à l'abri des regards. Elle est aussi d'humeur soupe au lait et accueille parfois le vétérinaire Ajay comme un ami de longue date ou l'ignore superbement. ■



Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30 CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
 Prénom
 Rue
 NP et Localité
 Téléphone
 Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

